

MPE CONCEPT, UN CLUB DE RÉFLEXION AMBITIEUX

Philippe et Michel se sont investis dans la création d'un club de réflexion afin de venir en aide à ceux qui le souhaitent, tout en proposant leur vision sans l'imposer. Un projet devenu réalité pour ces deux retraités qui veulent aussi laisser une trace de leur passage.

- Vous êtes tous les deux retraités, mais vous avez décidé de rester actifs. Quelles sont vos motivations ?

• Michel - *J'étais spécialiste de la communication de crise. J'avais besoin de trouver une nouvelle passion pour m'occuper intellectuellement. En collaborant avec Philippe, j'ai découvert son approche des systèmes complexes. Je voulais aller plus loin avec lui. Ce club était l'occasion de le faire.*

• Philippe - *J'étais responsable de la téléphonie nationale dans un grand groupe français. J'étais en contact avec de nombreuses personnes, et arrivé au moment de la retraite, je me suis retrouvé tout seul. Je suis une sorte d'autodidacte, je lis beaucoup et ce qui m'intéresse c'est comprendre la vie telle qu'elle est, c'est à dire complexe. Au bout de trente ans d'études sur « comment penser la complexité », j'ai réussi à faire un modèle qui permet de voir les choses en trois dimensions et de façon dynamique. Puis, je l'ai présenté à Michel et depuis nous travaillons dessus, ensemble.*

- Comment vous est venu ce concept de club?

• Michel - *Nous avons besoin de personnes qui nous offrent un effet miroir sur nos réflexions. En échange, elles peuvent leur être utiles pour prendre du recul sur des sujets compliqués et, peut-être les aider à progresser personnellement ou collectivement. Aider des gens de tous âges, transmettre son expérience, conserver des contacts humains et s'évader de ses soucis quotidiens, quoi de plus convivial qu'un club pour le faire ?*

• Philippe - *Nous arrivons à un âge où nous avons envie de laisser un témoignage. Ce qui est intéressant, c'est pas tellement de savoir ce que nous avons fait à titre personnel, mais c'est ce que nous faisons là, au sein du club, collectivement. MPE concept nous permet de nous positionner en tant que citoyen et de délivrer des avis éventuels mais surtout d'ouvrir des voies de réflexion. Nous ne voulons pas rivaliser avec les experts. Au contraire, ce que nous voulons, c'est expliquer aux gens que réfléchir c'est enthousiasmant, et que ça en vaut la peine.*

- Vous avez récemment créé un site internet. Quel est le principe de votre plateforme web ?

• Michel - *Si nous voulons présenter MPE, alors nous avons besoin d'une vitrine. Le site est notre guide et il m'a permis de structurer notre organisation. Il est possible de le balayer pour trouver des informations sur MPE concept et répondre à des questions. Ainsi, nos adhérents peuvent suivre l'actualité, et avoir une vision sur nos sujets. Nous n'avons pas de siège social, ni de locaux pour le club, mais aujourd'hui tout est virtuel !*

• Philippe - *Nous voulons échanger avec des relations suivant le principe des cercles concentriques. En fait, nous produisons au niveau de MPE Concept, puis nous validons les choses avec ceux qui nous sont très proches pour avoir un premier retour. Ensuite, nous élargissons le cercle grâce à notre site internet.*

- Que veut dire « Modéliser pour Evoluer » dans MPE Concept pour vous ?

- Michel - *Évoluer c'est déjà en soit quelque chose de très complexe. Avoir envie de changer soi-même, c'est très compliqué. Modéliser, c'est prendre du recul sur soi. L'être humain est un sujet très complexe. Du coup, pour nous, modéliser nous aide à répondre à la question : « Que faire dans la vie » par exemple.*
- Philippe - *En effet, modéliser veut dire que nous avons un sujet complexe que nous sommes obligés de ramener à quelque chose de compréhensible. Quand les choses évoluent, grâce au modèle, je suis capable de comprendre et de suivre les conséquences des transformations. Ainsi, je peux penser la complexité. Nous modélisons pour évoluer vers une carte mentale étendue. De plus, c'est que j'arrive à détecter « l'effet papillon » grâce à mon modèle. C'est une théorie : un battement d'aile peut créer de grands changements dans un système.*

- Quelles sont les populations visées ?

- Michel - *Comme nous voulons transmettre et permettre aux gens de s'interroger sur un sujet, nous ciblons globalement le monde de l'enseignement. Nos clients potentiels sont les cafés philosophiques, et les start-ups qui sont souvent mal outillées. En fait, nous voulons fédérer les gens de manière intellectuelle. Nous travaillons avec les syndicats, avec la section retraités, mais nous pensons aux mairies, aux associations, aux comités d'entreprise, pour proposer des conférences. J'ai aussi pensé aux bibliothèques et aux librairies pour promouvoir un thème, en proposant des livres pour aller plus loin. Nous sommes aussi tout à fait capable de faire un accompagnement particulier, et individuel dans tous les domaines.*

- Quels sont vos premiers thèmes ?

- Philippe - *Nous avons travaillé sur le thème de l'intelligence artificielle et sur le projet Hercule. Nous avons déjà fait une semi-présentation officielle sur « travailler pour vivre, vivre pour travailler » et sur le « management et le télétravail ». Avec Michel, nous nous enrichissons rien qu'en discutant !*

- Quels sont vos projets ?

- Michel - *Actuellement nous avons un peu de mal à faire face à toutes nos envies. J'ai baissé mon rythme de production, pour travailler davantage l'organisation. Produire pour produire, ce n'est pas ce qui nous satisfait car nous souhaitons partager avec les autres. Pour l'instant nous le faisons en comité restreint. Toutefois, quand nous serons un peu plus mûrs, et que nous n'aurons plus de problèmes pour se réunir, nous voudrions aller à la rencontre des gens. Pourquoi pas une présentation en librairie ou dans un café philosophique !*
- Philippe - *Le premier projet, c'est en effet de stabiliser tout ça. Déjà, nous produisons des choses, et nous améliorons notre production, notre efficacité. Par ailleurs, nous cherchons aussi de nouveaux sujets. Maintenant que nous avons ouvert un premier cercle, nous souhaitons commencer à mettre un pied à l'extérieur, voir comment nous sommes reçus, et si nous sommes compris.*

« On est peut-être des idéalistes, mais pragmatiques » - Michel